

SIX MONNAIES ROMAINES INÉDITES

David Berthod, Christophe Oliva

Cet article présente six nouvelles monnaies romaines inédites. Les monnayages de Probus, Constans, Constance II, Julien II et Gratien sont à l'honneur. La publication de ces types inédits est une pierre à l'édifice pour la correction des ouvrages précédents et facilite la compréhension des monnayages impériaux.

Le RIC (Roman Impérial Coinage), ouvrage de référence pour les monnaies romaines, reste le socle de nombreuses études sur le monnayage antique. Un travail immense a été réalisé par ses auteurs. Cependant, de nombreuses nouvelles monnaies apparaissent régulièrement non listées dans cet ouvrage, notamment celles du III^{ème} et du IV^{ème} siècle. Cet article présente quelques exemplaires remarquables parmi l'ensemble

des monnaies inédites qui restent encore à publier.

Il est à noter que pour le monnayage de Probus, aucune étude présentant un corpus complet plus récent que celui de l'article de K. Pink de 1949 dans une revue allemande n'a été réalisé jusqu'à présent. Les monnaies présentées pour cet empereur sont donc absentes du RIC mais aussi de la classification de Pink.

Aurélianus de Probus de l'atelier de SERDICA



Poids : 4,20gr - Diamètre : 22mm - Axe : 6h00 - Collection M. Christophe Oliva
Frappée à Serdica en 280 ap J.C.

Description:

A/ IMP C M AVR PROBUS AVG, (L'empereur César Marc Aurèle Probus Auguste). Buste radié, cuirassé de Probus à droite vu de trois quarts avant (Bastien : buste B).

R/ RESTITVTOR ORBIS/MS//KAB, (Le restaurateur du monde). L'empereur à gauche tenant une lance de la main droite et recevant un globe de Jupiter à droite tenant un sceptre de la main droite.

On retrouve les lettres MS dans le champ pour les monnaies émises lors de la 5^{ème}

émission de l'année 280 ap J.C. Ces deux lettres se traduisent par "Moneta Serdicae". On dénombre quatre officines pour l'atelier de Serdica et la marque MS//KAB présente sur ce revers atteste que cette monnaie est issue de la 2^{ème} officine.

Commentaires :

Probus passe l'année 279 ap J.C. à Siscia. Puis il poursuit sa route à travers la Thrace où il obtient la soumission de tous les peuples barbares. Il s'arrête donc à Serdica, où est émise cette monnaie à la légende RESTITVTOR ORBIS et d'autres monnaies aux légendes de droits pompeuses.

Il existe un certain nombre de combinaisons de titulatures et de types de bustes lors de cette émission. Mais pour la titulature IMP C M AVR PROBVS AVG, ce buste était encore inconnu jusqu'à présent. On connaît simplement avec cette titulature l'association d'un buste à gauche, casqué, cuirassé, tenant une lance sur l'épaule droite et un bouclier sur l'épaule

gauche. Cette monnaie est donc inédite, non décrite dans le RIC, ni dans la classification de K. Pink. L'émission sera courte car Probus repart rapidement, faisant fermer l'atelier à ce moment et enlève ses légions à proximité. Il passera ensuite le Bosphore au printemps 280 et réinstallera une partie de son armée à Cyzique.

Aurélianus de Probus de l'atelier de TICINUM



Poids : 3,37gr - Diamètre : 22mm - Axe : 12h00 - Collection M. Christophe Oliva
Frappée à Ticinum en 278 ap J.C.

Description :

A/ IMP C M AVR PROBVS AVG, (L'empereur César Marc Aurèle Probus Auguste), Buste radié de Probus à gauche en nudité héroïque, vu de trois quart en arrière avec l'égide, une haste pointée en avant (Buste Bastien : F₁₉).

Ce buste jovien à l'égide n'est pas connu avec cette titulature longue. Il précéderait dans l'émission 4 de Ticinum les types de buste F₁₉ que l'on rencontre plus fréquemment avec la titulature VIRTVS PROBI AVG et VIRTVS PROBI INVICTI AVG.

R/ VIRTVS AVGVSTI AVG / QXXT, Soldat (Mars ?) casqué tenant la victoire dans la main gauche, s'appuyant sur un bouclier et une lance verticale dans la main droite. La lettre Q de l'exergue atteste que cette frappe est issue de la 4^{ème} officine.

Commentaires :

Probus part de Lyon au printemps 278 à la tête d'une partie de l'armée pour se diriger vers le Nord et repousser les Germains de la rive gauche du Rhin, en Germanie supérieure. Il y passe le fleuve et poursuit les Barbares depuis Mayence jusqu'au Jura Souabe. Une fois la Gaule libérée, il redescend vers le Sud, passe les Alpes et arrive en vainqueur à Ticinum qu'il n'avait pas eu le temps de visiter à l'aller (été 278). Cette émission prépare donc les émissions futures de type de revers VIRTVS INVICTI AVG, VICTORIA GERM et VICTORIA AVG postérieures à cette nouvelle monnaie.

Solidus de Constans de l'atelier de CONSTANTINOPE

Poids: 4,20 g - Diamètre: 21 mm – Provenance : Essonne
Collection M. Devine

Description :

A/ F L CONSTANS NOB CAES, buste lauré, drapé et cuirassé de Constans à droite.

La couronne de laurier est dévolue aux césars alors que l'Auguste se réserve la plupart du temps le diadème qui devient alors son signe distinctif.

R/ PRINCIPI – IVVE - NTVTIS Constans debout à gauche tenant un étendard et un sceptre, une enseigne derrière lui.

Le prince est représenté comme un chef militaire : il tient le sceptre du commandement et l'emblème d'une légion. À l'origine, les jeunes nobles de Rome étaient conduits par le prince de la jeunesse dans les jeux Troyens pendant lesquels des combats à cheval étaient simulés et des scènes de batailles reconstituées¹.

Le prince est alors désigné comme un chef de guerre en devenir.

CONS à l'exergue, pour l'atelier de Constantinople. Cet atelier ouvre aux alentours de l'année 326 de notre ère, la ville recevra officiellement son nouveau nom en 330, année de la fondation de la ville par Constantin Ier.

Le type avec une seule enseigne derrière Constans au revers manque aussi au Cohen.

Commentaires :

Constans, fils de Constantin Ier et de l'impératrice Fausta naît en l'an 320. Il sera déclaré César par son père en 333. En 336-337 une série de solidii sont frappés dans l'atelier de Constantinople pour l'ensemble des césars célébrés en tant que princes de la jeunesse : Constantin II (RIC. volume VII n°109 à 111), Constance II.

(RIC. volume VII n°112), Delmace (RIC. volume VII n°113) et notre nouvel exemplaire pour Constans. Cette monnaie présente la particularité de ne n'avoir qu'une enseigne derrière le prince au revers contrairement aux exemplaires répertoriés pour les autres césars qui en font figurer deux.

¹ <http://dupainetdesjeux.ifrance.com/cirque.htm>

Nummus de Constance II de TREVES

Poids : 3,30g - Diamètre: 19mm - Axe : 6h00 - Collection M. Christophe Oliva.

Description :

A/ FL IVL CONSTANTIVS NOB C, buste lauré de Constance II à gauche, avec cuirasse et paludamentum, tenant la mappa de la main gauche et de la main droite un globe nicéphore. (Buste RIC : I₁). Ce globe surmonté d'une victoire couronnant était un attribut en or que le sénat offrait aux nouveaux princes. La mappa était une serviette que le magistrat présidant les jeux du cirque agitait de sa loge et jetait dans l'arène.

R/ PROVIDENTIAE CAESS / PTRE, porte de camp surmontée de 2 tourelles et d'une étoile. Il existe bien une monnaie mais avec la marque d'atelier PTRE précédée d'un point (RIC n°513) mais pas sans point comme les monnaies RIC n°505 à RIC n°507. Cette monnaie inédite aurait été frappée entre ces 2 émissions faisant la liaison de buste avec la RIC n°513.

Commentaires :

Constance II, fils de Constantin Ier et de l'impératrice Fausta naît en 317. César en 324, gouverneur des Gaules en 332, gouverneur d'Asie, de Syrie et d'Egypte en 335. Cette monnaie est émise en 327-328 à Trèves. Lors de l'émission de cette monnaie, Constance II est alors âgé de 10 ans, ce qui corrobore l'apparence enfantine de ce portrait d'avers.

Silique de Julien II de l'atelier d'ARLES

Poids : 1,13 g - Diamètre : 16 mm - Collection M. Christophe Oliva

Description :

A/ D N IVLIA – NVS PP AVG Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé à droite.

Julien l'apostat porte ici la barbe des philosophes qui est aussi celle des empereurs païens (le dernier empereur païen, Eugène qui régna de 392 à 394, sera aussi le dernier à porter la barbe dans l'empire romain d'Occident), l'empereur se présente comme un nouveau Marc Aurèle, son modèle.

La barbe, symbole de virilité, est souvent assimilée à Jupiter, le dieu des dieux du panthéon romain. Le dernier prédécesseur « Jovien » de Julien II à porter cet attribut fut Licinius Ier (barbe rase dans la lignée de celle des empereurs qui l'ont précédé), Licinius se plaça sous l'égide de Jupiter en protecteur de la religion traditionnelle contre les chrétiens qu'il persécuta. Constantin fut sous la protection du soleil dieu oriental, ennemi juré de Constantin Ier qui fit du portrait imberbe et hiératique la règle du monnayage pour tous ses successeurs).

R/ VOT X MVLT XX en 4 lignes dans une couronne de laurier ornée d'un médaillon dans lequel se trouve un aigle allant à droite et regardant à gauche.

L'aigle est la marque d'Arles dans le monnayage de Julien II, il est en médaillon sur certaines siliques et devant le bœuf Apis sur les doubles maiorinas, il symbolise lui aussi Jupiter.

PCONST à l'exergue, atelier d'Arles, 1ere officine.

L'atelier ouvrit sous le règne de Constantin Ier en 313 et ferma à la chute du dernier empereur d'Occident, Romulus Auguste en 476.

Commentaires :

La légende d'avvers de la présente silique réduite est inédite dans l'ensemble du monnayage de Julien II (RIC. Volume VIII page 555 « obverse legends ») mais ne me semble pas constituer la preuve qu'il puisse s'agir d'une erreur de gravure comme nous allons essayer de le démontrer plus loin.

La légende habituelle pour ce type de silique légère à Arles est D N FL CL IVLIANVS P F AVG (Ferrando n° 1225 à 1235), les siliques antérieures des années 360-361 portent la légende D N IVLIANVS P F AVG et présentent un portrait de Julien imberbe. Je pense que notre silique se situe lors des premières frappes au type barbu mais avec une légende courte. Le P P de l'avvers est l'abréviation de perpetuus (et non de pater patriae, père de la patrie, d'autres monnaies ayant une légende d'avvers finissant par PERP AVG notamment les solidii Ferrando n°1186 à 1194) et se retrouve sur des siliques de Lyon au portrait imberbe et à légende longue FL CL IVLIANVS PP AVG (RIC.218-219 / Monnaies XXI n°3755).

Nummus de Gratien de l'atelier de CYSIQUE

Poids : 1,80 g - Diamètre : 15 mm - Collection M. David Berthod

Description :

A/ DN GRATIA – NVS PF AVG, Buste diadémé, drapé et cuirassé à gauche, dans le monnayage de Gratien il s'agit d'un des rares exemples de buste à gauche existant pour une monnaie de bronze (une autre monnaie, frappée à Aquilée est référencée au RIC.IX sous le n°16 (d) et notée R4, avec un revers de type FELICITAS ROMANORVM, Victoire allant à gauche tenant une couronne et une palme). Les ateliers de Lyon (RIC 26 – RSC 56+c et RIC 27 – RSC 87+c), Nicomédie (RIC 20 c – RSC 66+c), Antioche (RIC.34 f (3) – RSC 70+c) et Siscia (RIC.19b (1,3) – RSC 72 c et RIC 20 b – RSC 86 Ac) ont utilisé ce buste à gauche sur leurs siliques ; une théorie pourrait être l'utilisation d'un coin d'avvers de siliques pour frapper ce bronze, ce que pourra nous révéler l'atelier au revers éventuellement. Le buste à gauche a une signification religieuse, il est l'exception dans le monnayage. Il est souvent signe de deuil (voir notamment les portraits à gauche pour le Divin auguste, pour Hadrien sur ses deniers posthumes, plus près de Gratien pour Constans et Constance II avec des revers de type FEL TEMP REPARATIO qui marquent le deuil d'un siècle et la naissance d'un nouveau).

R/ GLORIA – ROMANORVM Gratien debout à droite, tête à gauche, tenant un labarum et traînant un captif.

L'exergue est de lecture plus difficile [...] N K(?) B [...] semblent se lire sous toute réserve, peut être pour SMKB, 2^{ème} officine de l'atelier de Cyzique.

Le type fait sans doute partie de la première émission de l'année 367, les émissions inaugurales de type ne possédant généralement pas de lettres dans le champ du revers.

**Commentaires :**

Ce type, extrêmement rare pour Gratien pour une monnaie de bronze, ne semble pas issu d'un mélange de coin avec celui d'une siliques ; en effet aucun des ateliers ayant frappé siliques avec un portrait à gauche ne présente une marque d'atelier identique au présent exemplaire. Il faut sans doute voir dans cette monnaie une émission inaugurale pour le jeune Auguste Gratien nommé à ce titre à l'âge de 8 ans en 367. Le buste à gauche indique certainement l'ouverture d'une nouvelle ère, il est le successeur désigné de la nouvelle dynastie valentinienne.

CONCLUSION

Les ouvrages de référence comme le *Roman Imperial Coinage*, même s'ils restent une base de référence pour l'étude du monnayage des empereurs romains comportent de nombreux manques car chaque année, de nouvelles découvertes permettent d'étoffer les répertoires avec de nouveaux types inédits, participant ainsi à la correction des ouvrages anciens. La publication des types inédits est une pierre à l'édifice de cette correction et à une meilleure compréhension des monnayages impériaux.

BIBLIOGRAPHIE

- BASTIEN, P. (1993) Le buste monétaire des empereurs romains, *Wetteren*.
- FERRANDO, P. (1997) Les monnaies d'Arles, de Constantin le Grand à Romulus Augustule (313-476)», *Le Poiré-sur-Vie*.
- PINK, K. (1949) Der aufbau der romischen Munzprägung in der kaiserzeit, *Wien*.
- SCHMITT, L. & PRIEUR, M. (2004) Monnaies XXI : Vente sur offres du Comptoir Général Financier, les monnaies romaines. », *Paris*.
- RIC IV partII : Roman Imperial coinage volume IV part II « *Probus to Amandus* » Spink, *Londres* (1933).
- RIC VII : Roman Imperial coinage volume VII « *Constantine and Licinius* » A.D.313-337, Spink, *Londres* (1966).
- RIC VIII: Roman Imperial coinage volume VIII « *The family of Constantine* » I A.D. 337-364, Spink, *Londres* (1981).
- RIC IX : Roman Imperial coinage volume IX « *Valentinian I – Theodosius I* », Spink, *Londres* (1933).
- RSC : Roman Silver Coins volume V « *Carausius to Romulus Augustus* », Seaby, *Londres* (1987).